

Chapitre I

Introduction

Remerciements	06
Message de la Directrice générale Ngozi Okonjo-Iweala	07

Remerciements

La présente publication a été établie sous la direction de Robert Koopman, ancien Directeur de la Division de la recherche économique et des statistiques et de la Section des statistiques du commerce international. La coordination du rapport a été assurée par Christophe Degain et Florian Eberth. Les recherches statistiques, la compilation des données et l'établissement des estimations ont été effectués par Barbara d'Andrea Adrian, Shradha Bhatia, Lori Chang, Christophe Degain, Florian Eberth, Zineb Haj Nassar, Coleman Nee et Ying Yan

Le Groupe de la recherche de la Division de la recherche économique et des statistiques a également apporté sa contribution. La Section des statistiques du commerce

international tient en outre à remercier tous les collègues de la Division de l'information et des relations extérieures (IERD) et de la Division des services linguistiques et de la documentation (LDSD), dont la collaboration a été essentielle pour produire ce rapport. Nous exprimons en particulier notre reconnaissance à Anthony Martin, Serge Marin-Pache et Steve Cooper de l'IERD et aux traducteurs français et espagnols de LDSD.

Enfin, nous tenons à remercier les utilisateurs des statistiques de l'OMC pour leurs suggestions constructives sur la façon d'améliorer notre production de statistiques. Les informations en retour que nous recevons régulièrement nous permettent d'affiner constamment les données que nous fournissons.

Message de la Directrice générale Ngozi Okonjo-Iweala

Après avoir fortement rebondi, quoique de manière inégale, depuis l'effondrement causé par le déclenchement de la pandémie de COVID-19 en 2020, le commerce mondial de marchandises et de services est confronté à de nouvelles turbulences, avec le ralentissement de l'économie mondiale, une inflation persistante, une politique de resserrement monétaire et les impacts prolongés de la pandémie et de la guerre en Ukraine. En octobre, l'OMC a ramené ses prévisions de croissance du commerce de marchandises pour 2023 à 1% en volume, soit bien moins que les 3,4% prévus en avril dernier.

La guerre, qui a débuté en février 2022, a lourdement pesé sur le commerce mondial, avec de fortes hausses des prix des produits de base et des perturbations de l'accès à des biens essentiels tels que les céréales, le gaz et les engrais. L'Initiative céréalière de la mer Noire, un accord négocié par les Nations Unies et la Turquie pour acheminer les céréales ukrainiennes bloquées, ainsi que les denrées alimentaires et les engrais russes, vers les marchés internationaux, a permis de livrer des produits essentiels aux populations des pays en développement et d'autres pays, et de réduire la pression sur les cours mondiaux. Mais les prix restent élevés par rapport aux niveaux antérieurs dans de nombreux pays, surtout en monnaie locale.

Les données figurant dans le présent rapport, qui couvrent le commerce en 2021 et durant le premier semestre de 2022, mettent en lumière les tendances récentes du commerce mondial et donnent un aperçu des répercussions de la COVID-19 et de la guerre en Ukraine sur l'économie mondiale, les prix des produits de base, l'inflation, les pénuries de marchandises et la congestion des chaînes d'approvisionnement.

Le commerce mondial de marchandises a augmenté de 26% en valeur en 2021 – la hausse moyenne des prix estimée à 15% expliquant la différence avec l'augmentation de 9,8% du commerce mondial de marchandises en volume. Une croissance particulièrement forte en glissement annuel a été observée pour les principaux intrants manufacturiers tels que le fer et l'acier (+60%) et les produits chimiques (+26%). La valeur du commerce mondial des produits pharmaceutiques et des équipements de bureau et de télécommunication a été jusqu'à 1,3 fois plus élevée en 2021 qu'en 2019, avant la pandémie, principalement en raison de la forte demande de vaccins contre la COVID-19 et de l'intensification du travail à distance.

Le commerce mondial des services commerciaux a progressé de 16% en glissement annuel en 2021, stimulé par la reprise de la demande de services de transport (+35%) et la résilience des autres services (+12%), notamment des services financiers et des services aux entreprises, grâce aux technologies numériques. Les services fournis par voie numérique – qui sont essentiels pour le travail, l'enseignement et les services récréatifs à distance – ont été estimés à 3 710 milliards de dollars EU en 2021, soit 30% de plus qu'en 2019. Cette évolution s'inscrit

dans la continuité de la croissance enregistrée en 2020. Cependant, malgré une croissance positive en glissement annuel, les dépenses liées aux voyages sont restées de 57% inférieures aux niveaux de 2019, les restrictions de déplacement n'ayant été que partiellement assouplies au cours de l'année. Par conséquent, le commerce total des services est resté 5% en dessous des niveaux d'avant la pandémie.

En 2021, les exportations de marchandises des pays les moins avancés (PMA) ont enregistré des résultats légèrement meilleurs que la moyenne mondiale (+26,9% contre +26,6%), tandis que pour les services commerciaux, les exportations réalisées par les PMA sont restées à la traîne (+9% contre +17%). Compte tenu de la part relativement faible des services dans le panier des exportations des PMA, la part de ces derniers dans les exportations mondiales de marchandises et de services est restée à 0,93% en 2020 et 2021. Améliorer l'intégration des PMA dans le système commercial mondial reste une priorité, avec des rôles importants pour l'Aide pour le commerce et les initiatives de renforcement des capacités concernant l'infrastructure numérique et la gouvernance.

Le commerce des biens intermédiaires a enregistré en valeur une hausse de 28% en glissement annuel en 2021, puis une croissance estimée à 10% au premier trimestre 2022. Malgré les difficultés rencontrées par les chaînes d'approvisionnement mondiales, telles que la congestion des ports, les pénuries de composants et de main-d'œuvre, et la hausse des coûts d'exploitation, la part des biens intermédiaires dans les exportations mondiales (hors combustibles) est restée à son niveau tendanciel à long terme d'un peu plus de 50%, ce qui donne à penser que les chaînes d'approvisionnement n'ont pas connu de repli à grande échelle.

Nous espérons que les statistiques et les éclairages figurant dans le présent rapport seront utiles aux Membres de l'OMC, aux analystes du commerce et à tous les décideurs qui cherchent à relever les défis actuels et à jeter les bases d'une croissance future forte, durable et inclusive. Il nous rappelle également à quel point il est important de disposer de données commerciales précises pour suivre la poursuite des objectifs de durabilité ainsi que la mise en œuvre et l'impact des accords conclus lors de la douzième Conférence ministérielle de l'OMC en juin 2022.

Je remercie l'équipe qui a participé à l'établissement du présent rapport.



Ngozi Okonjo-Iweala
Directrice générale